

haptiser, et vous venez à moi ! ” Le Sauveur lui répondit : “ Laissez faire maintenant ; il le faut ainsi. ” Et pendant le baptême une colombe descendit sur la tête de Jésus, et une voix du ciel cria : “ Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis mes complaisances ; écoutez-le. ” Une autre fois Jean, voyant venir Jésus, dit : “ Voici l’Agneau de Dieu, voici celui qui efface les péchés du monde. ” Un autre jour, baptisant à Ennore, il dit formellement aux Juifs que Jésus était le fils de Dieu.

Peu de temps après, Jean-Baptiste, qui avait fort maltraité les pharisiens en démasquant leur hypocrisie, et les avait appelés races de vipères, reçut la récompense de son zèle, en devenant victime. Hérode Antipas, petit-fils d’Hérode Ier, entretenait un commerce scandaleux et public avec Hérodiade, femme de son frère Philippe ; le saint précurseur, animé d’un zèle généreux, prêcha vivement contre ce scandale. Hérode, esclave de son infâme passion, aigri par la femme perfide qui en était l’objet, fit arrêter Jean, et le jeta dans une prison, où il continua de prêcher avec le même zèle et la même liberté ; ce qui alluma dans le cœur d’Hérodiade une haine qui ne put s’éteindre que dans le sang.

Le jour de sa naissance, Hérode fit aux grands de sa cour un festin splendide ; Salomé, sa nièce, parée de superbes atours, rayonnante de beauté, entra dans la salle, et dansa devant le prince, qui, tout émerveillé d’elle, lui jura de lui donner ce qu’elle lui demanderait, fût-ce la moitié de son royaume. La jeunie fille courut à sa mère, lui raconta le serment du prince. Hérodiade, — que ne peut la haine d’une femme blessée au cœur ? — dit à sa fille : “ Va, demande la tête de Jean-Baptiste dans un bassin. Le prince fut attristé d’une telle demande ; mais à cause de son serment, plus encore à cause de sa mauvaise passion, poussé encore peut-être, ou du moins non contenu par ceux qui étaient à table avec lui, et qui avaient été blessés, eux aussi, des prédications du grand prophète, il donna l’ordre de couper la tête à Jean, et de l’apporter à sa nièce, qui eut le courage de porter à sa mère un tel présent ! Celle-ci, dans sa joie féroce, prit cette tête, la contempla d’un œil de vengeance satisfaite, et lui perça, dit saint Jérôme, la langue d’un poinçon, pour punir la liberté de sa parole.

C’était l’an 31 de Jésus-Christ ; Jean-Baptiste avait 32 ans. Peu d’années après, Dieu vengea son prophète : Salomé, dit l’historien Nicéphore, tomba dans une rivière glacée, et eut la tête tranchée par une pièce de glace ; Hérode et Hérodiade, privés de leurs Etats, et relégués à Lyon par Caligula, y périrent de misère.

*Réflexion.*—Ayons le courage de la vertu : la malice des hommes ne pourra jamais que nous ouvrir le Ciel.